

SAMEDI, le 12 Octobre 1811.

I N T É R I E U R.

AMSTERDAM, le 10 Octobre.

Le matin, S. M. L'EMPEREUR s'est embarqué dans une chaloupe, accompagné d'une suite très peu nombreuse; il a visité le grand chantier et plusieurs points du port.

À une heure après-midi, S. M. L'IMPÉRATRICE a daigné recevoir les complimens des autorités qui avaient été présentées à Son Auguste Epoux; Elle a répondu avec la plus grande affabilité aux discours qui lui ont été adressés. À l'audience, S. M. s'est embarquée et a également vu le chantier.

Le soir, les dames des principaux fonctionnaires ont eu l'honneur d'être présentées; la ville a été illuminée en entier avec autant de goût que de magnificence. Le palais de S. M. le prince gouverneur-général, l'hôtel de M. le préfet, sont distingués. Tous les édifices publics, les principaux de la ville, plusieurs décorations placées aux points de vue les plus saillans, ont fait l'effet le plus pittoresque. La population de cette ville n'a pas démenti dans ce jour sa dévotion envers ses Souverains: partout où LL. MM. ont paru, tous les cœurs étaient électrisés, et les cris de *vive nos augustes Souverains!* ont manifestés les sentimens d'affection et l'enthousiasme des Hollandais.

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA POLICE EN HOLLANDE.

Monsieur Iskenius, natif de Demerary, est invité de se présenter à la direction générale pour affaires qui l'intéressent personnellement.

ADMINISTRATION DES DROITS RÉUNIS.

A V I S.

Le public est prévenu que les lettres adressées de la part des particuliers à M. le commissaire inspecteur-général des droits réunis en Hollande, seront remises à la poste sans être décachées, lorsqu'elles n'auront pas été affranchies.

Le maître-des-requêtes, comte de l'Empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée, par la loi du 19 frimaire an VII et celle du 10 brumaire an XIV sur la poste aux chevaux;

Par la lettre de M. le conseiller-d'état directeur-général des postes en date du 24 septembre 1811, informant que le service des relais est organisé dans ce département d'après les lois de l'Empire,

Arrête:

Art. 1^{er}. Personne autre que les maîtres-des-postes mentionnés dans le tableau ci-après ne peut établir des relais.

2. Aucun louager ne peut conduire à une destination quelconque qu'à petites journées et sans relai en chemin.

3. Tout louager qui conduira un voyageur d'un relai à un autre pour y prendre la poste, restituera le prix de cette course au maître-de-poste qui aurait dû le faire, le maître-de-poste qui a relayé des voyageurs amenés à son relai par des chevaux de louage, est passible de la même peine.

4. Aucun louager ne peut fournir des chevaux à un voyageur arrivé en poste dans une commune où il y a des relais établis, lorsque ce voyageur n'y a pas séjourné.

5. Les entrepreneurs des diligences qui relaient en route sont assujettis au droit de vingt-cinq centimes envers les maîtres-de-postes de l'intérieur.

6. Les louagers qui sans attendre la conchée, se verseraient réciproquement et de suite les voyageurs, sont assujettis au même droit mentionné dans l'article précédent.

L'expédition du présent sera adressée à M. le maire de la ville d'Amsterdam, et à MM. les sous-préfets pour en surveiller l'exécution.

Amsterdam, le 28 septembre 1811.

Comte DE CELLÉ.

SATURDAG, den 12 October 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 10 October.

DEZEN morgen heeft Z. M. DE KEIZER, verzeld van een niet zeer talrijk gevolg, zich in eene sloep begeven; Hoogstdezelve heeft de groote scheepstimmerwerf en verscheiden gedeelten van de haven bezigtigd.

Ten een uur, na den middag, heeft H. M. DE KEIZER zich geëwaardigd de complimenten der regeringsmagten te ontvangen, welke gister aan Hoogstderzelver Doorluchtigen Gemaal waren voorgesteld geworden. Zij heeft met de grootste minzaamheid de aanspraken beantwoord, welke aan Hoogstdezelve gedaan zijn geworden. Na de audientie heeft zich H. M. mede in eene sloep naar de werf begeven.

Des avonds hebben de dames van de voornaamste beambten de eer gehad, voorgesteld te worden; de geheele stad is met zoo veel smaak als pracht verlicht geweest. Het paleis van Z. D. H. den prins gouverneur-generaal en het hôtel van den prefekt hebben uitgemunt. Alle de openbare gebouwen, de voornaamste bruggen binnen de stad en verscheiden op de meest in het oog loopende plaatsen gestelde decoratiën hebben de fraaiste uitwerking gehad. De bevolking dezer stad heeft deez' dag haar gedrag jegens hare Souvereinen geenszins gelogenstraft; overal waar HH. MM. verschenen zijn, waren alle harten ontvont, en het gejuich van *leve onze Doorluchtige Souvereinen!* heeft de gevoelens van verknochtheid en de geestdrift der Hollanders uitgedrukt.

GENERALE DIRECTIE DER POLITIE IN HOLLAND.

De heer Iskenius, geboortig van Demerary, wordt verzocht, zich ter generale directie te vervoegen, omtrent zaken, die hem persoonlijk betreffen.

BESTUUR DER VEREENIGDE MIDDELEN.

B E R I C H T.

Het publiek wordt bij deze verwittigd, dat de brieven, die, van wege particuliere personen, aan den commissaris-inspecteur-generaal der vereenigde middelen in Holland, zonder gefrankeerd te zijn, gezonden mogten worden, ongeopend op het postkantoor zullen worden teruggebracht.

De rekwestmeester, graaf des Rijks, lid van het legioen van eer, prefekt van het departement der Zuiderzee,

Gezien de wet van den 19^{de} frimaire VII^{de} jaar, mitgaders die van den 10^{de} brumaire XIV^{de} jaar, aangaande de paarden-posterij;

Gezien den brief van den staatsraad, directeur-generaal der posterijen, in dagteekening van den 24^{sten} september 1811, hem berigt gevende, dat de dienst der wisselplaatsen in dit departement volgens de wetten des Rijks is georganiseerd,

Besluit:

Art. 1. Niemand anders, dan de in het hier achterstaande tabel opgenoemde postmeesters kan wisselplaatsen oprigten.

2. Geen stalhouder vermag vracht naar eenige bestemming hoe ook genaamd innemen, dan voor kleine dagreizen en zonder onder weg van paarden te mogen verwisselen.

3. Ieder stalhouder, die een reiziger van de eene plaats naar de andere zal voeren, ten einde van daar verder met de post te reizen, zal den prijs van die station aan den post-meester teruggeven, welke die station zou hebben moeten rijden; de postmeester, welke de tot zijne wisselplaats door huurpaarden gebragte reizigers, nieuw voerspan heeft gegeven, belooft dezelfde straf.

4. Geen stalhouder mag paarden leveren aan een reiziger die met de post aankomen is in eene gemeente, alwaar een wisselplaats bestaat, indien die reiziger aldaar geen verblijf heeft behouden.

5. De ondernemers van diligences, die onder weg van paard den verwisselen, zijn aan het regt onderworpen, van vijf en twintig centimes, te betalen aan de binnenlandsche postmeester.

6. Destalhouders, die, zonder naar het houden van nachtverblijf te wachten, elkander over en weder en zonder oponthoud, reizigers mogten overdoen, zijn aan hetzelfde regt, in het voorgaand artikel vermeld, onderworpen.

7. En zal afschrift dezes aan den maire der stad Amsterdam en aan de onder-prefekten worden gezonden, ten einde over uitvoering daarvan te waken.

Amsterdam, den 28^{sten} september 1811.

Graaf DE CELLÉ.

**ÉTAT des relais organisés dans le département du
Zuiderzee contenant les distances en postes fran-
çaises et les concessions des 3^e et 4^e chevaux.**

S A V O I R :

**LIJST der, in het departement van de Zuiderzee, aange-
legde wisselplaatsen, houdende den afstand in fransche
posten, benevens de vergoedingen van 3^e en 4^e paarden.**

T E W E T E N :

N O M S D U		DISTAN- CES EN POSTES FRAN- ÇAISES.	CONCES- SIONS DES 3 ^e ET 4 ^e CHEVAUX.	OBSERVA- TIONS.
R E L A I S.	TITULAIRES.			
1 ^o . Route d'Anvers à Amsterdam par la Haye.				
De Lelde à Hillemant	Oosterlinck,	3. "		
Amsterdam	le même,	1. $\frac{3}{4}$		
2 ^o . Route d'Anvers à Amsterdam par Dordrecht.				
D'Alphen à Leymuylen	Cornille Grawn,	1. $\frac{1}{2}$	3 ^e et 4 ^e	
Amsterdam		2. $\frac{1}{2}$	3 ^e et 4 ^e	
3 ^o . Route d'Anvers à Amsterdam par Gornichem et Utrecht.				
De Gornichem à Utrecht	Henry Oostrom,	4. "		
Loenen	S. J. Stroek,	2. $\frac{1}{2}$		
Amsterdam		2. $\frac{1}{2}$		
4 ^o . Route d'Amsterdam à Hambourg par Lingen.				
D'Amsterdam à Naarden	Hellemus van Ommoren,	2. $\frac{1}{2}$	3 ^e et 4 ^e	
Amersfoort	Adrien van Zyst,	3. $\frac{1}{2}$	idem	
Voorthuizen				
Issel-Supérieur		2. "		

UTRECHT, le 10 Octobre.

Mardi passé, S. M. L'EMPEREUR a fait manœuvrer au feu dans les bruyères entre cette ville et Amersfoort, toutes les troupes qui se trouvent ici, tant infanterie, cavalerie, qu'artillerie. S. M. L'EMPEREUR s'y est rendue aussi dans une calèche, et est retournée le soir à cinq heures et demi dans cette ville. Après les manœuvres, S. M. L'EMPEREUR se rendit à Amersfoort, d'où il est revenu, après un court séjour, dans cette ville. Le soir, la ville était illuminée une seconde fois, et comme le tems était plus favorable que la première fois, l'illumination était d'un effet qui ravit les yeux d'un chacun et remplit les rues de personnes de toutes classes qui se promenaient; le même soir il y avait aussi un bal illustre, donné par la ville, et qui fut très-nombreux. MM. les maréchaux de France qui se trouvèrent dans cette ville et les personnes du plus haut rang de la cour, y assistèrent. Au souper, les santés de LL. MM. II. et RR. et du Roi de Rome furent portées avec enthousiasme. On dansa jusqu'à 4 heures du

Hier matin à 10 heures, LEURS MAJESTÉS IMPÉRIALES ET ROYALES, sont parties d'ici pour Amsterdam sous le bruit du canon. Une foule innombrable se trouva sur leur chemin, vit partir LEURS MAJESTÉS à grand régrèt et bénissait les instans qu'elle avait eue le bonheur de les voir dans son milieu.

La garde-d'honneur escortait LEURS MAJESTÉS jusqu'au Nieuwersluis, où l'on a entendu les décharges du canon d'Amsterdam entre deux heures et deux heures et demi.

(Gazette d'Utrecht.)

NIEUWERSLUIS ET MYNDEN, le 9 Octobre.

Les arcs de triomphe et les décorations aux portes et fenêtres depuis Utrecht jusqu'à Nieuwersluis, ont leur mérite, mais celui de Mynden attire une attention particulière.

Deux colonnes d'ordre composite reposent sur des piédestaux grisailés; elles sont relevées par des branches de sapin qui les bordent par dehors; des guirlandes serpentent à l'entour d'elles, et leur chapiteaux portent une architrave surmontée d'un élégant fronton; sur la frise, on lit ces mots: *La régna fortuné de Saturne revient*. Du faite, la renommée, ayde de vérités, semble s'envoler pour annoncer de sa trompette aux insulaires le respectueux attachement et l'amour des Hollandais pour S. M.; à un arc également orné de rinceaux et qui prend aux deux tiers des colonnes, sont suspendues deux couronnes accolées, l'une de laurier, l'autre d'étoiles en or; jamais diadèmes n'eurent une si glorieuse destination.

La résidence du commandant à Nieuwersluis se fait remarquer par des cintres de verdure disposés avec gout, garnis de fleurs et artistement entrelacés de rubans; les chiffres en or de LL. MM. surmontés d'une couronne impériale, brillent au milieu, et l'aimable devise commande le sourire de tous ceux qui la lisent.

Notre amour les attend, les accueille et les suit.

La mairie se distingue par des festons qui forment de gracieux contours, et la devise tirée d'Horace, exprime le respect envers le plus grand des Monarques et l'illustre Epouse qui partage son trône:

Après lui (après Jupiter) Pallas mérite le second rang dans nos hommages.

Le soir, le commandant donna à danser à la jeunesse; les prix et les divertissemens ordonnés par le maire de Mynden, ne laisseront rien à désirer.

(Gazette de Utrecht.)

Communications.

De Haarlem au Helder en pas- sant par			
Bevelwyk	Relais vacant,	2. $\frac{1}{2}$	3 ^e et 4 ^e
Alkmaar	Jacob Muus Kuyt,	2. $\frac{1}{2}$	idem
Le Zand	Cornille Hout,	2. $\frac{1}{2}$	idem
Le Helder	Henry van Lyt fils,	2. $\frac{1}{2}$	idem
D'Alphen à			
Woerden	Victor Hondworst,	2. $\frac{1}{2}$	3 ^e et 4 ^e
De idem à			
Utrecht		2. "	idem
De idem à			
Amersfoort		2. $\frac{1}{2}$	
D'Utrecht à			
Amersfoort	Henry Vos,	5. $\frac{1}{2}$	3 ^e et 4 ^e
De idem à			
Ninégue	François Busse,	4. $\frac{1}{2}$	3 ^e et 4 ^e
D'Amersfoort à			
Leuvenion Is- sel-Supérieur		4. "	3 ^e et 4 ^e

NB. A l'entrée et à la sortie des lieux où LL. MM. leur séjour momentanément, la première poste double, mais à compter seulement de l'heure de qui suit le jour où LL. MM. sont arrivées, et minuit après le jour qu'elles en sont parties.

NB. Bij het aankomen en het vertrekken van de p alwaar HH. MM., voor het oogenblik, hoogstke verblijf houden, betaalt de eerste post dezelfde beeld, slechts te rekenen van het uur van midden volgende op den dag, wanneer HH. MM. zijn aang en tot middernacht na den dag, dat zij van daar ken zijn.

UTRECHT, den 10 October.

Z. M. de KEIZER heeft, laatstleden dinsdag, alle alhier bevindende troepen, zoo voetvolk, ruiterij als art op de Heide, tusschen deze stad en Amersfoort, in het manœuvreren. H. M. de KEIZERIN heeft zich insgelijks kales derwaarts begeven, en is des avonds ten half zes nen deze stad terug gekomen. Z. M. de KEIZER heeft, afloopen der manœuvres, zich naar Amersfoort bege waar Hoogstdezelve, na zich een korten tijd aldaar te opgehouden, weder in deze stad terug gekeerd is. Das was de stad andermaal geillumineerd, en daar het we gunstiger was, dan de vorige keer, zoo had dezelve eeno schoonste uitwerking, die ieders oog verrukte, en de str alle klassen van wandelaren vervulde; ook had er dien av allerprachtigst bal plaats, hetwelk door de stad gegeven zeer talrijk was. De heeren maarschaiken van Fr die zich in deze stad bevonden, benevens de personen eersten rang van het hof, hebben hetzelfde bijgewoon. souper van de gezandheden van HH. KK. en KK. die van den Koning van Rome met geestdrift gedronken danste tot des morgens ten 4 uren.

Gister morgen, ten tien uren, zijn HH. KK. en KK. M der het gebulder van het geschut, van hier naar Amsterda trokken. Eene ontzaggelijke menigte bevond zich op weg, zag HH. MM. met het uiterste leedwezen vertrekken gende de oogenblikken, die zij het genoegen gehad heeft, de dezelven in haar midden te zien.

De garde-d'honneur deed HH. MM. tot aan de Nieuw uitgeleide, alwaar men tussehen twee en half drie uren het schut van Amsterdam hoorde lossen.

(Utrichtsche courant.)

NIEUWERSLUIS EN MYNDEN, den 9 October.

De triomfboogen en de decoratieen aan de deuren en v van Utrecht tot aan Nieuwersluis zijn zeer aanzienlijk, doe van Mynden verdienen eene bijzondere opmerking.

Twee kolommen, van zaamgestelde orde, rusten op gemar voetstukken; deze zijn versierd door dennentakken, die van ten ter zijden afhangen; rondom dezelven slingeren guirlande hunne kapitelen dragen eene architraaf met een prachtig front op het fries leest men de woorden: *de gelukkige regeering Saturnus keert terug*. Boven schijnt de faam, gretig naar heden, weg te vliegen, om door hare bazuin, aan de eil ren, de verknochtheid en de liefde der Hollanders aan te te verkondigen; in eenen insgelijks met loofwerk versierden die twee derden gedeelten der kolommen beslaat, hangen tw slingerde kroonen, de eene van laurieren en de andere van den starren; nimmer hadden diademen zuik eene luisterrij stemming.

De woning van den kommandant aan de Nieuwersluis on scheidt zich door groene kransen, met smaak geschakeerd kunstig met linten doorslingerd; te midden van dezelve sch ren de naamletters van HH. MM., in goud, met eene keiz kroon, terwijl de aanminnige zinspreuk:

Onze liefde wacht, ontvangt en volgt hen.

de toejuiching van een ieder, die haar leest, verdient. De mairie onderscheidt zich door festons, die de beval omtrekken uitmaken; zoo als ook door het devies, getrokken Horatijs, hetwelk de eerbied jegens den grootsten der Mon chen en de luisterrijkste der Echtgenooten, die zijnen tro met hem deelt, uitdrukt:

Na hem (na Jupiter) verdient Pallas den tweeden rang onse hulde.

Des avonds gaf de kommandant eene danspartij aan de lieden, en de door den maire van Mynden wel ingerichte en vermakelijkheden, deden niets meerder verlangen.

(Utrichtsche courant.)

PARIS, le 7 Octobre.

ANVERS, le 4 Octobre 1811.

Le 30 septembre à neuf heures du matin, S. M. a reçu les autorités.

elle est montée à cheval et a visité les bassins, les fortifications, les quais.

Quatre heures de l'après-midi, S. M. l'IMPERATRICE est allée de Bruxelles.

Le 1er octobre, S. M. a continué à visiter les fortifications de l'arsenal, et a vu entrer des bâtimens de guerre dans le port.

Le 2, elle a passé en revue le 26^e régiment d'infanterie, les troupes d'artillerie, le bataillon d'ouvriers de la ville, et a visité les travaux de la tête de Flandres.

Le 3, S. M. a tenu différens conseils.

Le 4, à deux heures du matin, S. M. est partie pour aller à la place de Willemstadt et l'île de Goeree.

S. M. l'IMPERATRICE est partie à dix heures du matin, pour aller coucher à Breda.

On peut être considéré aujourd'hui comme une place de rang de celles de Metz et de Strasbourg. Les travaux ont été faits, sont prodigieux. C'est un des boulevards de la France. Sur la rive gauche de l'Escaut, où il n'existe qu'à deux ans, qu'une redoute, s'élève une ville de développement, formant huit fronts bastionnés, par une inondation soutenue par la chaussée de digues d'amont et d'aval. Les sommes considérables ont été dépensées pour ces grands travaux, ont été faites avec intelligence et profit. S. M. en a témoigné satisfaction au corps du génie et au major Bernard, qui dirige ces travaux avec une singulière activité.

Le spectacle qu'offrent les chantiers de la marine est unique dans l'exemple. Vingt-un vaisseaux de guerre dont huit à trois ponts sont en construction, et sont plus ou moins avancés. L'arsenal est pourvu abondamment de toute espèce d'appareils, que le Rhin et la Meuse y sont affluer. Il y a sept ans qu'il n'y avait pas à Anvers un seul quai, les maisons s'avancèrent jusqu'au bord de la rivière. Aujourd'hui ces maisons ont fait place à de superbes quais utiles au commerce et même à la défense de la place.

Il y a six ans, il n'y avait pas de bassin, mais seulement des canaux où des bâtimens tirant 10 ou 12 pieds d'eau pouvaient à peine entrer. Aujourd'hui il existe un bassin de 26 pieds d'eau à partir du radier, pouvant contenir des vaisseaux de ligne, avec une écluse donnant passage à des vaisseaux de 120 canons.

Les quais de la nouvelle ville sur la rive gauche, seront bientôt construits, et l'on y creusera un nouveau bassin.

Tous les canaux, égouts ou aqueducs de la ville qui complétaient l'air, et donnaient à cette belle ville un aspect de ruines, ont été réparés et nettoyés.

L'Escaut depuis son embouchure jusqu'à Anvers, est partout praticable pour des vaisseaux à trois ponts: c'est une route continue abritée de tous les vents. Plus de cent vaisseaux de guerre peuvent mouiller dans les rades de Hoogplaten, de Terneuse et de Baerland.

Indépendamment des places fortes de Flessingue et de Cadzand, S. M. a ordonné l'établissement d'une autre place forte à la pointe de Borselen. Ces places, jointes aux forts de Breda, de Lillo, de Liefkenshoek, qui ont été l'objet de grands travaux, mettent désormais les établissemens de ce fleuve à l'abri de toute expédition.

Les places de Berg-op-Zoom, de Willemstadt, les forts de l'île de Goeree, les places de Breda et de Gorcum complètent la défense de tout le territoire.

(Moniteur.)

On voit, dans le journal anglais le Morning-Chronicle, le mémoire suivant des barons siciliens résidans à Palerme:

« Les barons parlementaires soussignés se trouvent forcés, par la publication de l'édit royal du 14 février 1811, qui impose un droit de un pour cent sur tous les paiemens, de adresser à la très illustre députation du royaume à qui est confiée la garde des prérogatives nationales, et de la prier de mettre au pied du trône leurs respectueuses et justes réclamations. Depuis plusieurs siècles, sans aucune interruption et sous les diverses dynasties de ses Rois, le peuple sicilien n'a jamais connu d'autre mode de fournir de l'argent au roi, que par des dons consentis par ses représentans assemblés en parlement. Ainsi que son auguste père, Charles III, S. M. le Roi actuel Ferdinand a prescrit l'observation de ce mode: elle a été si soignée de le conserver jusqu'à ce moment, que, dans le mois d'août de l'an dernier, il a convoqué le parlement uniquement pour modifier la répartition des taxes accordées dans une précédente session, le 15 février de la même année.

« Les soussignés ne peuvent concevoir, par les raisons même alléguées par S. M., comment elle a été induite à écarter des principes qu'elle avait si fidèlement suivis. Quoi! le royaume est de nouveau menacé d'une invasion de l'ennemi, si les revenus et les dépenses ne sont pas en équilibre, et que les ministres aient besoin d'un nouveau subsidie, pour

PARIS, le 7 Octobre.

ANTWERPEN, den 4^{ten} October 1811.

Den 30^{den} september, ten 9 uren des morgens, heeft Z. M. de verschillende regerings-kollegien ontvangen.

Op den middag, is Z. M. te paard gestegen en heeft de dokken, het tuighuis, de vestingwerken en de kaden bezigtigd.

Ten vier uren des namiddags is H. M. DE KEIZERIN van Brussel alhier aangekomen.

Den 1^{sten} October is Z. M. voortgegaan met het bezoeken der vestingwerken en van het tuighuis, en heeft de oorlogschepen in het dok zien halen.

Den 2^{den} heeft Hoogstdezelve over het 26^{ste} regiment ligte infanterie, de troepen der artillerie en het bataillon werklieden der marine de revue gehouden, en heeft de werken aan het vlaamschen hoofd bezigtigd.

Den 3^{den} heeft Z. M. verschillende raadsvergaderingen gehouden.

Den 4^{en}, ten twee uren des morgens, is Z. M. vertrokken, om de vesting Willemstad en het eiland Goeree te bezigtigen.

H. M. DE KEIZERIN is ten tien uren des morgens vertrokken, om den nacht te Breda te gaan doorbrengen.

Antwerpen kan tegenwoordig worden aangemerkt als eene vesting van den rang van Metz en van Straatsburg. De werken, die aldaar zijn aangelegd geworden, zijn verwonderlijk. Op den linker-oever van de Schelde, alwaar, nu twee jaren geleden, slechts eene schans bestond, verheft zich eene stad van 2000 roeden in den omtrek, voorzien met acht met bastions bezette zijden, en verdedigd door eene inundatie, welke ondersteund wordt door den gendseken dijk en door kaai- en nood-dijken. De aanmerkelijke sommen, die voor die groote werken zijn uitgegeven, zijn met overleg en voordeel besteed. Z. M. heeft aan het korps der genie en aan den majoor Bernard, welke die werken met eene bijzondere vlijt hebben bestaard, zijn genoegen deswegeu betoond.

Het schouwspel, dat de werven der marine oplevert, is conig in zijn soort en zonder voorbeeld. Een-en-twintig oorlogschepen, waarbij zich acht driedekkers bevinden, worden aangebouwd en zijn meer of minder gevorderd. Het tuighuis is overvloedig van alle soorten van voorraad voorzien, dat de Rijn en de Maas aldaar doet toevloeyen. Er bevinden zich verscheide duizende noordsche masten.

Nu zeven jaren geleden was er te Antwerpen geen enkele kaai, en de huizen waren tot op den oever der rivier gebouwd. Heden hebben deze huizen plaats gemaakt voor prachtige kaden, die tot den koophandel en zelfs tot de verdediging der stad nuttig zijn.

Nu zes jaren geleden bevond er zich geen dok, doch slechts eenige grachten, alwaar vaartuigen, die 10 a 12 voeten diepgaan, naauwlijks konden binnen komen. Heden bestaat er een dok, dat van de helling af 26 voeten water bevat, en waarin vijftig linie-schepen kunnen liggen, zijnde hetzelfde voorzien met eene sluis: die eene doorvaart oplevert voor schepen van 120 kanonnen.

De kaden der nieuwe stad op den linker-oever zullen onmiddellijk worden opgebouwd en men zal er een nieuw dok aanleggen.

Alle de kanalen, riolen of waterleidingen, die de lucht bedorven, en die schoone stad een bouwvallig aanzien gaven, zijn hersteld en schoon gemaakt.

De Schelde is, van zijnen mond af aan tot Antwerpen toe, overal voor driedekkers bevaarbaar; dezelve is eene doorgaande ree, welke voor alle winden gedekt is. Meer dan honderd oorlogschepen kunnen op de reede van Hoogplaten, van Terneuse en van Baerland ankeren.

Behalve de vestingen Vlissingen en Cadzand heeft Z. M. het daarstellen van eene andere sterkte op de punt van Borselen bevolen. Deze vestingen, gevoegd bij de forten Batr, Lillo en Liefkenshoek, welke het onderwerp van groote werken zijn geweest, stellen voortaan de gefimmerten op die riviertegengieders onderneming in veiligheid.

De vestingen Bergen-op-Zoom, de Willemstadt, de forten van het eiland Goeree, mitsgaders de vestingen Breda en Gorcum maken de verdediging van het geheele grondgebied volledig.

(Moniteur.)

Men vindt, in het engelsch dagblad the Morning-Chronicle, de volgende memorie der siciliaansche baronnen, die te Palerme residenten.

« De ondergeteekenden parlementaire baronnen, vinden zich, door de publicatie van het koninklijk edikt van den 14^{den} februarij 1811, waarbij een regt van een ten honderd op alle de betalingen wordt gevorderd, verplicht, zich tot de zeer doorluchtige deputatie van het koninkrijk te wenden, aan dewelke de bewaring der nationale voorregten is toevertrouwd, en haar te bidden, dat zij hare eerbiedige en regtvaardige verzoeken voor den voet des troons gelieve te brengen. Sints verscheiden eeuwen, zonder tusschenpoozing en onder de verschillende stamhuizen van deszelfs Koningen, heeft het siciliaansche volk nimmer eenige andere wijze gekend, om de koninklijke schatkist geld te bezorgen, dan door giften, welke deszelfs in een parlement vergaderde vertegenwoordigers aan die schatkist toestonden. Even als deszelfs doorluchtige vader, Karel de III^e, heeft Z. M. de tegenwoordige Koning Ferdinand de in achtneeming dier handelwijze bevolen: hoogstdezelve heeft die tot op het tegenwoordig oogenblik zoo zorgvuldig opgevoerd, dat dezelve, in de maand augustus 11, het parlement eeniglijk heeft bijeen geroepen, om den omslag van eene in eene vorige zitting van den 15^{en} februarij deszelfden jaars toegestaan belasting te wijzigen.

« De ondergeteekenden kunnen, uit hoofde der redenen zelveu, die door Z. M. zijn aangevoerd, niet bevroeden, hoe Z. M. er heeft kunnen toe gebragt worden, om zich van de grondbeginselen, die hoogstdezelve zoo getrouw heeft gevolgd, af te slaan. Hoe! daar het Rijk op nieuw met eenen vijandelijken inval bedreigd is, daar de inkomsten en uitgaven niet in evenwigt zijn, en daar de ministers nieuwe subsidien noodig hebben, waarom heeft Z. M. de

Palerme, 1^{er} mars 1811.

(Suivent les signatures.)
(Journal de l'Empire.)

Amsterdam, den
23^{sten} september 1811.

De staatsraad intendant-generaal,
G O G E L.

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van
 eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schat-
 kist in Holland brengt, mits deze, ter kennis van de daarbij
 belanghebbenden, dat, gedurende eenen korten tijd, tot de tee-
 kening der interest-certificaten en andere stukken, in plaats van
 den ontvanger-generaal in het departement van de Zuiderzee, den
 heer *H. Bicker*, is gequalificeerd deszelfs commiss *J. F. Koning*.
 Amsterdam, den
 5den october 1811. *De staatsraad intendant-generaal,*

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der financien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt, bij deze, ter kennis van alle de daarbij belanghebbenden, dat, met den 15den dezer, ten kantore van den ontvanger-generaal *Bicker*, alhier te Amsterdam, een aanvang zal worden gemaakt, en tot den 15den november aanstaanden zal worden voortgegaan, met de uitgifte van certificaten, op den vastgestelden voet, voor de renten, verschenen op de drie-en-een-half pcts. losrenten, respectievelijk tot den 22sten september 1810, en tot den 22sten maart 1811.

Zullende echter de afteekening en het roijement van voorschreven losrenten, op de bureau van het grootboek der publieke schuld worden geëffectueerd, op zoodanigen tijd en wijze, als nader door den heer rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld, zal worden geadverteerd.

Amsterdam, den
9den october 1811.

De staatsraad intendant-generaal,
G O G E

De rekwestmeester 'directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland brengt, bij deze, ter kennisse van allen, dien het aangaat, dat, van den 14^{den} tot en met den 18^{den} october aanstaanden, des morgens van acht tot twee uren, alnog zal worden gevaceerd bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der onafgehaalde certificaten, zoo wel voor renten, verschenen van 1 julij 1809 tot 22 september 1810, als voor het half jaar, verschenen 22 maart 1811, van kapitalen, ingeschreven op het grootboek der twee-en-een-half percents schuld, op de letters R tot Z ingesloten.

Amsterdam, den
7den october 1811.

De rekwestmeester directeur voorn.,
C. C. S i x.

C. C. S I X.

menschheid niet gehad; gelijk dezelve die altoos lezende
 om op zijne getrouwe, in een parlement vergaderde onderdanen
 te steunen? Zoodra het U. M. zal behagen, dezelve te vereenigen
 zullen zij zich ongetwijfeld haasten, om de tegenwoordige behoeften
 in deernstigste overweging te nemen; zij zullen altoos denzelfden
 ijver voor het algemeen welzijn aan den dag leggen; zij zullen
 altoos denzelfden ijver voor het openbaar welzijn betoonen; zij
 men moet op de edelmoedigste opofferingen staat maken; zij
 dergeteekende baronnen twifelen niet, of de zeer doorlopende
 deputatie van het koninkrijk (de belangrijkheid en de uitgesproken
 heid van derzelver hooge ambtsbezigheden in het oog houdende)
 zal de uitdrukking van hunne ongerustheid wel onder de oogen
 van Z. M. gelieve te brengen; zij bidden insgelijks de zeer
 luchtige deputatie, Z. M. de sterkste verzekeringen van hunne
 onkreukbaren trouw voor zijnen persoon aan te bieden."

(Volgen de onderteeconingen.)
(Journal de l'Empire.)

P U B L I E K E F O N O S S E N.

Beurs te AMSTERDAM. — Donderdag 10 October.

HOLLAND:		pct.	recepissen vrijw. negotiatie, 1797, 23 1/2
6 1/2	—	—	1804, 28 1/2
6	—	—	obligat., negot., van 40 mill., 1807, 28 1/2
6	—	—	— 20 mill., 1809, 27 1/2
7	—	—	certific., — 30 mill., 1805, 19 1/2
5	—	—	dertigjarige renten, 1788,
5	—	—	— renten, 1804,
2 1/2	—	—	inschr. op het grootb. doorl. schuld, 12 1/2
2 1/2	—	—	certificaten van dito, 12 1/2
3	—	—	inschr. op het grootb., doorl. schuld, 14 1/2
5	—	—	certificaten van dito, 14 1/2
3	—	—	nationale loantrenten, 8 1/2
5 1/2	—	—	— 1798, 9 1/2
2 1/2	—	—	— 1801, 9 1/2
4	—	—	— domeinen,
5	—	—	— 1802, 17 1/2
4	—	—	staatsche reken., insb. na den vrede, 10 1/2
—	—	—	Douan papir, 47 1/2
—	—	—	Rens van het syndicaat, 9 1/2
AMERIKA:	5 1/2	pct.	bij Hope en comp., e. 93 1/2
SPANJE:	5 1/2	—	bij Hope en comp., van 1807, ... 10 1/2
OOSTENRIJK:	5	—	op de weenerbank, bij Goll en comp.,
—	4 1/2	—	—
—	4	—	—
—	5	—	weener certificaat,
RUSLAND:	5	pct.	bij Hope en comp.,
PORTUGAAL:	5	—	— Hope en comp.,
NAPELS:	5	—	— Hope en comp.,
ZWEDEN:	5	—	— Högner en Hasselgreen, ...
SAKSE:	5	—	— Braunschweig,
PRUISSEN:	5	—	— de weduwe Überfeld en Serrurier,
FRANSCHE FONDSSEN:	5	pct.	—
CERTIFICATEN:	5	pct.	bij Ketwich en Voornberg, enz.,

A D V E R T E N T I E N.

De belanghebbenden worden verwittigd, dat de commissie
van heden af in het departement der Monden van den IJssel, hare gewone
vergadering zal houden, te Zwolle, op het huis der gemeente, op
den 14ten october 1811, des namiddags ten vier uren.

De commissie van onderwijs voor het departement van de W.
Eenmaal hare neijars-vergadering honden, op woensdag den 16den
aanstaande, des morgens ten 9 uren, op het stadhuis te Groningen.
Th. VAN SWINDEREN, secretaris

* * * Namens den regter-commissaris in het faillissement van Imboers en comp., worden derzelver schuldeischers, wier schuldvorderingen zijn ingelaten, bij deze, opgeroepen; tegen maandag den 21^{sten} october 1881, namiddags ten 5 uren, in het logement het Zwijnshoofd, op de Groote Maatschappijsteeg te Rotterdam, ten einde als dan te doen en te verrigten, wat bij artikel 1 van het Code de Commerce is voorgeschreven.

*** Het contingent kanonniers - kostbewaarders der gemeente van op drie effectieve dienstdoende manschap na, onvoldtallig zijnde bevestigt de wane der stad alle en ern regelijk nit, welke sustiner verachte bekwaamheid te bezitten, in borengemelde qualiteit te funt konen te men zich dagelijks, utgenomen des zondags, ter griffie der vervolgen, ten einde zoodanige engagementen te treffen, als men onal overrenkomen.

De maire voornoemd,

* * De maire van Deventer, krachtens een daartoe verleend eene
 den municipaalen raad dezer gemeente, willende overgaan tot een beroep
 en onderwijzer in de engelsche taal, en van een' dergelyken onderwijzer
 nederduitsche taal, binnen deze stad, ieder op een jaarlijksch traktement
 500.000; doodigt diegenen, welke inclineren als zoodanig geplaatst
 zijn, tot deze uit, om zich, met verzending van behoorlijke akte van de
 le en verdere bewijssnaken, in persoon, of bij gefiankeerde brieven, te
 naar van voormelde stad te adresseren. Bitterlijk gefiankeerde brieven, welke
 —harle

328, des woensdags en zaturdags, voormiddags, zullen vaceren, tot
talen van 5 pcts. uitdeeling, over het een-en-twintigste afgevoeren.

HOLLANDSCHE SCHOUWBURG.

Heden, Zaterdag, den 12den october 1811.

DE ZANGDINNEN DOOR MARS OP DEN PARNASS
HERSTELD, zinnebeeldige voorstelling ter eere van HUNDE EER-
RIJKE EN KONINKLIJKE MAJESTEITEN, vervaardigd door den heer G.
van Rey; nooit vertoond; hetwelk door allen de sujetten van
tooneel zal uitgevoerd worden; vooraf gegaan door
ATHALIA, treurspel.

Maandag, den 14^{den} october 1811.